

Jonas Rasmussen

papa-maman-enfant

Traduit du suédois par Catherine Renaud

Note 1

mon fils va très bien
mon fils va bien très
mon fils très va bien
mon fils très bien va
mon fils bien très va
mon fils bien va très
mon va fils très bien
mon va fils bien très
mon va très bien fils
mon va très fils bien
mon va bien fils très
mon va bien très fils
mon très bien fils va
mon très bien va fils
mon très fils bien va
mon très fils va bien
mon très va bien fils
mon très va fils bien
mon bien très fils va
mon bien très va fils
mon bien fils va très
mon bien fils très va
mon bien va fils très
mon bien va très fils

(... etc...)

Que signifie :

Mon fils va très bien

Note 2

Je n'ai jamais eu peur que mon fils arrête de respirer, tombe de sa chaise, se coince une roue de jouet dans la gorge, se coince une olive dans la gorge, ait trop froid, ait trop chaud, se brûle sur la porte du four, enfonce les fouets du batteur électrique dans une prise électrique, se coince un doigt dans la porte de la cuisine, attrape les couteaux sur l'évier, se fasse tomber une étagère de livres sur lui, ait une nouvelle crise d'asthme, s'abîme les bronches ou ne se casse une côte en toussant, ait à nouveau besoin d'aller aux urgences, refuse de manger, crie une nuit entière encore une fois, heurte sa nuque sur le toboggan dans la cour, glisse dans la baignoire et se casse des dents contre le sol en carrelage, ait mal au ventre, mal à la tête, mal aux oreilles sans pouvoir le dire, glisse sur le tapis de l'entrée avec sa brosse à dents dans la bouche, ingère du détergent rangé dans le placard à ménage ou du liquide vaisselle rangé sous l'évier, tombe de sa poussette une nouvelle fois, renverse ma tasse de café qui est encore une fois bien trop près du bord du plan de travail de la cuisine, déboûle devant une voiture dans la rue, disparaisse de l'aire de jeu du parc de Carolina, soit frappé à la crèche ou que ce soit lui qui frappe, soit mal à l'aise à la crèche, sente que sa maman et son papa l'abandonnent, fasse des cauchemars sur la mauvaise humeur de son papa, ait peur de son papa

J'ai tout

J'ai un fils

J'ai un fils que j'aime

J'ai un fils que j'aime et qui va très bien [1]

J'ai un fils qui a un an et demi et que j'aime

J'ai une femme qui a 30 ans et que j'aime aussi

J'ai un fils qui a un an et demi et qui est déjà allé 5 fois aux urgences [2]

J'ai un fils qui a une poupée qui s'appelle Stille. Avec Stille, mon fils chéri peut jouer à la vraie vie

J'ai un fils qui a commencé à nommer le monde, qui a commencé à s'approcher des mots, de la langue, mais il laisse encore beaucoup de blancs

J'ai un fils qui jette les lettres et les syllabes dans les mots

J'ai un fils qui au lieu de dire « tracteur » dit « [тoэктвa] »

J'ai un fils qui au lieu de dire « nourrir » dit « [тuиvиt] »

J'ai un appartement que je loue avec ma femme chérie, nous y vivons bien, tous les trois

J'ai une voiture sûre – une Volkswagen Passat break de 2002 – que je possède, bien entendu, avec ma femme chérie

J'ai un téléphone portable qui me donne entière satisfaction

J'ai aussi une machine à laver, un four à micro-ondes, un mixeur, un robot pâtissier, un moule à gaufres, un grille-pain, des verres à vin en cristal, une télé écran plat, une bonne chaîne stéréo avec des enceintes à huit mille couronnes et un ordinateur fixe que je possède aussi avec ma femme chérie – en revanche, l'ordinateur portable est à moi

J'ai tous les CDs de Pink Floyd, même si certains (il faut l'admettre) sont des copies piratées

J'ai beaucoup de livres sur les étagères de notre bibliothèque

J'ai un livre avec des peintures d'Edward Hopper, et quand je le prends, je m'étonne de la manière dont il peint les personnes – comme des poupées qui joueraient à la vraie vie

J'ai lu quelques livres qui étaient vraiment bons

J'ai aussi lu quelques livres qui étaient vraiment mauvais

J'ai probablement lu à peu près autant de livres qui étaient vraiment bons que de livres vraiment mauvais

J'ai un poste de greffier judiciaire – un boulot qui me plaît, et dans lequel me sers de mon sens de l'ordre

J'ai droit à un salaire de 24 550 couronnes par mois, après deux ans d'emploi (durant lesquels j'ai d'ailleurs été en congé paternité avec

Note 3

Quand il s'agit de ta place dans l'histoire
mon langage est un liquide à six facettes
qui s'appuie, de montagne en montagne
de miroir en miroir

Tes gènes se souviendront toujours de moi
Et moi, de mon côté :
une marionnette suspendue
par les chaînes d'ADN et leurs fils torsadés
balancée par la main de l'arbre généalogique

Cet intervalle qui laisse du jeu
Oscillation harmonieuse
et des années lumières entre les extrêmes du pendule

Une balançoire est accrochée
à la branche la plus basse de l'arbre généalogique
Le siège de la balançoire tenu par deux chaînes tendues
Le trou creusé dans le sable en-dessous
là où l'enfance a freiné
afin de
continuer

mon fils chéri pendant six mois)

J'ai droit à des congés et à une allocation bien-être pour une inscription dans un club sportif, des séances de massages et d'ostéopathie, etc. J'ai contacté le service du personnel et j'ai appris que l'allocation bien-être ne couvrait toutefois pas les frais de consultation chez un psychologue

J'ai droit à ce que l'on appelle un complément à l'allocation congé paternité : 10% de mon congé paternité payé par mon employeur

J'ai un grand intérêt pour les langues. Au moins là, l'ordre règne

J'ai, pour ainsi dire, deux langues, puisque mes parents viennent du Danemark

J'ai mes deux parents toujours en vie, et ils vivent encore ensemble

J'ai gardé de très bons souvenirs de mon enfance, même si je ne m'en souviens pas très bien

J'ai une montre-bracelet héritée de mon grand-père paternel, et j'ai réfléchi à la symbolique du temps. Au Danemark, pendant la guerre, Grand-père était communiste,

J'ai un fils que j'aime et j'ai commencé à réfléchir sur mes gènes [3]

J'ai un fils qui a un diagnostic d'« asthme lié au rhume »

J'ai un fils qui peut à peine respirer quand il est attaqué par un rhinovirus

Note [4]

Je vois les livres sur les étagères de la bibliothèque,
le tableau sur le papier peint,
la boîte d'allumettes sur le rebord en marbre de la fenêtre

Une démangeaison presque imperceptible
quelque part dans le sillon
entre les hémisphères droit et gauche
de mon cerveau

La démangeaison augmente
Le corps se prépare

Je me lève
Et je m'approche de la bibliothèque
Je me lève
et je m'approche du tableau
je tends le bras
vers la boîte d'allumettes
Et la remet en place :
selon le bon angle
et bien parallèle
au rebord en marbre de la fenêtre

Je sais
que dans la boîte d'allumettes
il n'y a pas d'allumettes brûlées
Je sais
que toutes sont allongées
avec leur extrémités souffrées
dans la même direction

J'ai une femme qui, quand elle était petite, avait des problèmes de dermatite atopique, ce dont je souffrais aussi enfant. Les médecins disent que ça peut être transmis et qu'alors ça peut s'exprimer sous forme d'asthme

J'ai un bon tempérament

J'ai une bonne représentation de l'espace et un bon sens de l'orientation

J'ai un bon sens de l'organisation et de la méthode

J'ai le sens de l'ordre bien développé et j'ai une maîtrise rassurante de la plupart des choses que j'entreprends [4]

J'ai un corps comme une sculpture en marbre de dieu grec, ou du moins c'est ce qu'on m'a dit – une fois. C'était il y a plus de dix ans

J'ai des épaules plutôt larges et des mains puissantes

J'ai un ventre plutôt plat pour mon âge, depuis que j'ai commencé à faire un régime sans lactose, depuis le diagnostic

J'ai un acouphène qui n'appartient qu'à moi – un bip incessant qui s'allonge parfois jusqu'au sifflet – et qui s'intensifie quand je suis stressé, inquiet ou que j'ai de la fièvre

J'ai une myopie, qui est corrigée par des lunettes

J'ai une petite excroissance – ou plutôt un petit bout de peau – sur l'oreille gauche, sur laquelle poussent des poils fins et blonds. Mon grand-père maternel avait lui aussi une excroissance. Il est mort d'un

cancer à 62 ans

J'ai été opéré, à plusieurs reprises, de cinq kystes graisseux. Les cellules ont été envoyées dans un laboratoire pour analyse, mais se sont révélées bénignes

J'ai (ou j'avais) un grand-père maternel qui, cinq ans après le diagnostic, est mort d'un cancer à 62 ans, mais ça, je l'ai déjà dit

J'ai (ou j'avais) un grand-père paternel qui est mort d'une crise cardiaque à 63 ans

[...]

Note 10

Nous allons simplement
là où le chemin guide nos pas par ruse

Je veux reprendre pied sur la terre
la laisser être expulsée de mon corps
comme la lune de la lumière
comme les mots qui n'ont jamais voulu rien d'autre
que d'être comparés
et d'être prononcés avec emphase

L'enfant qui vient de naître ne peut rien faire d'autre :
inspirer
crier

On prétend que ça n'existe pas : les voix et les pleurs des pensées
les bords usés
autour du grondement silencieux

Je n'ai jamais voulu être le meilleur papa du monde

Je n'ai jamais regretté d'être devenu papa

Je n'ai jamais eu besoin de maîtriser à la perfection quoi que ce soit
de manière excessive

Je n'ai jamais eu besoin d'une discipline particulièrement rigoureuse
pour maîtriser à la perfection quoi que ce soit de manière excessive

Je n'ai jamais eu autant besoin d'une discipline particulièrement
rigoureuse pour maîtriser à la perfection quoi que ce soit de manière
excessive que quand j'étais stressé ou anxieux

Je n'ai jamais eu autant besoin d'une discipline particulièrement
rigoureuse pour maîtriser à la perfection quoi que ce soit de manière
excessive que depuis que je suis devenu parent

Je n'ai jamais levé la voix sur mon fils chéri

Je n'ai jamais été repris par ma femme chérie pour avoir utilisé des
mots trop violents envers mon fils chéri

Je n'ai jamais dit « ferme ta gueule putain de môme ! » à mon fils
chéri

Je n'ai jamais dit « putain de môme de merde ! » à mon fils chéri

Je n'ai jamais dit « Tu me pourris la vie ! » à mon fils chéri

Je n'ai jamais entendu ma femme chérie dire : « Mais fous-le camp,
dégage ! »

Note 11

Le prisonnier n'a pas d'ecchymose
Le prisonnier n'a pas de blessure ni de fracture
Le prisonnier n'a pas de dommages permanents
Le prisonnier n'a absolument pas
de blessures corporelles qui peuvent révéler
ce à quoi le prisonnier a été exposé

Efficacité et discrétion

On peut convaincre n'importe qui
de faire n'importe quoi
si lui ou elle
durant simplement quelques jours
est privé de sommeil

Prisonnier : sous-signé
Interrogateur : sous-signé

Je n'ai jamais foutu le camp

Je n'ai jamais ressenti de dégoût vis-à-vis de moi-même [10]

Je n'ai jamais pleuré devant mon fils chéri

Je n'ai jamais pleuré, assis à la table de la cuisine, sur le fait d'être
père

Je n'ai jamais dit, assis à la table de cuisine, que j'aime ma femme et
que j'aime mon fils mais que je déteste être père

Je n'ai jamais eu de dialogues dans ma tête dans lesquels j'engueule
une autre personne parce que je n'osais pas le faire pour de vrai

Je n'ai jamais souri, acquiescé machinalement et continué la
conversation avec une autre personne alors que tout ce que j'avais
envie de dire c'était : « Mais t'es complètement con ! » avant de
foutre le camp

Je n'ai jamais gardé les yeux ouverts dans mon lit parce que j'étais en
colère contre une autre personne

Je n'ai jamais mal parlé de quelqu'un d'autre

Je n'ai jamais entendu quelqu'un mal parler de moi

Je n'ai jamais fait semblant de ne pas entendre quand quelqu'un parle
mal de moi

Je n'ai jamais eu de problèmes pour m'endormir

Je n'ai absolument jamais eu de problème pour dormir [11]

Je n'ai jamais réfléchi aux caractéristiques de mes gènes

Je n'ai jamais pensé que mes gènes avaient un lien avec mon fils chéri

Je n'ai jamais eu cette conversation téléphonique

Je n'ai jamais eu cette conversation téléphonique durant laquelle mon papa chuchote, crachote, toussote pour enfin dire que la tumeur qu'il a sur les cordes vocales est maligne

Je n'ai jamais eu cette conversation téléphonique durant laquelle je sais que c'est la toute dernière fois que je vais entendre le parler dano-suédois de la vraie voix de mon papa, avant qu'on ne lui retire son larynx à l'hôpital Akademiska d'Uppsala

Je n'ai jamais cherché sur Google les mots « Laryngectomie totale » et « Uppsala »

Je n'ai jamais – après la laryngectomie – attendu d'avoir cette conversation téléphonique précisant le début de la radiothérapie de mon papa à l'hôpital Akademiska d'Uppsala

Je n'ai jamais considéré que le sexe a à faire avec la génétique, la reproduction et le fait d'avoir des enfants

Je n'ai jamais été l'amant de quiconque

Je n'ai jamais cru qu'une femme puisse être amoureuse de moi – alors qu'elle n'aurait vraiment pas dû l'être

Note 12

Faire une grande promenade sur un temps volé
devant Ulleråker – l'ancien asile psychiatrique,
par le cimetière d'Hammarby

Une longue promenade tout seul
Des fils d'araignées sur le chemin
m'empêchent
d'avancer

Tant de choses sont cassées

L'objet volé fait mal autour de mon annuaire
quand sur le chemin du retour
je longe la façade en briques,
l'appartement à l'angle
au troisième étage
qui était autrefois notre maison

Je fais une longue promenade
mais pas assez longue
pour rentrer à la maison

Tant de choses sont cassées

Je n'ai jamais cru qu'une femme puisse avoir un intérêt sexuel pour
entrer en relation avec moi – alors qu'elle n'aurait vraiment pas dû en
avoir

Je n'ai jamais personnellement eu de motivation sexuelle pour entrer
en contact avec une femme

Je n'ai jamais souhaité que plusieurs femmes aient des fantasmes
sexuels sur moi

Je n'ai jamais fui le quotidien de père à l'aide de fugaces fantasmes
sexuels

Je n'ai jamais rejeté ma femme chérie

Je n'ai jamais réfléchi pourquoi, quand je fais – bien trop rarement –
une promenade tout seul, j'atterris souvent dans les quartiers où ma
femme chérie et moi habitons avant d'avoir notre fils [12]

Je n'ai jamais vécu une situation où j'ai cru que j'allais mourir

Je n'ai jamais choisi de me mettre dans une situation où je pensais que
j'allais mourir

Je n'ai jamais choisi de me mettre dans une situation où j'ai pensé
qu'à ce moment-là je voulais être n'importe où et n'importe quand
sauf juste là et maintenant

Je n'ai jamais eu l'impression de m'être perdu dans tout ceci ; comme
si je savais qu'il y avait un repère quelque part, un point qui bouge
constamment

Je n'ai jamais atteint le point où j'ai pensé que si je me retournais, je trouverais au moins mon chemin pour revenir

Je n'ai jamais atteint le point où j'ai pensé que si je me retournais, j'aurais au moins une possibilité de retrouver mon chemin

Je n'ai jamais atteint le point où j'ai pensé que si je me retournais, je ne serais absolument pas sûr de retrouver mon chemin, mais que si je continuais j'arriverais à la maison

Je n'ai jamais ardemment senti le manque de la maison [13]